



Ces initiatives s'inspirent des jardins ouvriers qui furent créés à la fin du 19e siècle dans le but d'assurer l'autosuffisance des familles modestes. Aujourd'hui la raison d'être de ces jardins n'est cependant plus tant alimentaire que sociale : leur mise en place répond essentiellement au besoin, exprimé par les citoyens, de loisirs qui soient à la fois véritablement récréatifs et sources de lien social.

Sur l'agglomération toulousaine, plusieurs associations ont en charge la gestion de terrains situés près de la rocade à Balma, ainsi que dans les quartiers de Lalande et de La Faourette à Toulouse par exemple.



Véronique petit chêne

Quelques astuces pour un jardin vivant et écolo !

- Pensez à planter des variétés anciennes, que les cultures industrielles ont abandonnées car plus assez productives : vous participerez ainsi à la préservation du patrimoine génétique naturel !
- En semant de la menthe ou du cresson près de vos plants de tomates ou d'autres légumes, vous ferez fuir les pucerons, et éviterez ainsi d'utiliser des pesticides coûteux et sources de pollution.
- Si vous parvenez à rendre votre jardin suffisamment accueillant pour le hérisson ou la musaraigne, ceux-ci se chargeront de limiter la présence de limaces et de plusieurs insectes friands de salades !

Une pelouse fleurie au naturel !

Réservez une partie de votre jardin aux hautes-herbes afin d'accueillir, chenilles, papillons, grillons, sauterelles, ou encore une multitude de petits mammifères. Pour cela, égalisez l'herbe à environ 7 à 8 cm de hauteur puis laissez pousser ! Votre pelouse s'ornera de fleurs, telles que l'Achillée millefeuille, le trèfle rampant (fleurs blanches), les centaurées, les véroniques, les primevères...



Vivre avec la Nature
DANS L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

DANS LA MÊME COLLECTION

- | | |
|--|--|
| N°1 Cultiver la nature... dans les espaces agricoles | N°6 Parcs et espaces verts... une nature à partager |
| N°2 Et au milieu coule la Garonne... | N°7 Jardiner la biodiversité chez soi... |
| N°3 Les zones humides des cours d'eau... réservoirs de biodiversité | N°8 Union de nature entre ville et agriculture... pelouses, landes, prairies et bocages |
| N°4 Les mille et une pièces d'eau de l'agglomération... | N°9 Quand le bois joue le jeu... de la richesse et de la diversité |
| N°5 La friche urbaine... heureuse anomalie dans la ville | N°10 Quand la nature lézarde... entre briques et vieilles pierres |

Conception rédaction : Aurélie NARS ; Antoine GAILLARD

Crédits photo : Nature Midi-Pyrénées ; S. DANFLOUS ; G. POTTIER ; J. CELLE ; PH. TIREFORT ; FX. LOIRET ; J. CALAS ; PH. LAMBRET ; J.-F. BOUSQUET ; G. PEDRON ; D. WATTS ; F. LEMONIER ; J.-P. VACHER – Illustration : Florence BESANÇON

Ces 10 brochures ont été réalisées par



Nature Midi-Pyrénées
Association régionale de protection de la nature
14 rue de Tivoli, 31068 Toulouse – Tél. 05 34 31 97 32
www.naturemp.org
en partenariat avec



Maquette, réalisation : www.nuances-du-sud.fr



Vivre avec la Nature
DANS L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

7

Jardiner la biodiversité chez soi ...



Les espaces verts en agglomération...

ne se limitent pas aux seuls parcs publics gérés par les municipalités : nos propres jardins particuliers ont eux aussi une place à prendre au sein du « réseau vert » urbain. Par quelques principes de gestion simples, il est en effet possible de transformer un simple gazon uniforme en authentique réserve naturelle de poche, foisonnante de vie et de couleurs : l'utile de la sauvegarde de la nature se joint alors à l'agréable d'un environnement riche et animé.

A mi-chemin entre ces jardins particuliers et les parcs publics, d'autres espaces de nature peuvent également être aménagés au sein même de l'agglomération : il s'agit des jardins familiaux, petits lopins de terre jouant des coudes entre deux immeubles pour se faire une place dans l'environnement urbain, gérés par des associations citoyennes et mis à disposition des habitants pour y cultiver fleurs, herbes, fruits et légumes frais.

Un jardin sauvage...

Ceux d'entre nous qui ont la chance d'avoir un jardin chez eux le savent bien : c'est une source intarissable de bien-être au quotidien. Pourtant, on ne soupçonne pas toujours que la source pourrait être encore plus riche : il est en effet possible de **faire évoluer son jardin particulier vers une réserve naturelle miniature**, en adoptant plusieurs principes de gestion qui permettent à la nature de s'exprimer pleinement.

Par exemple :

- Tondre sa pelouse moins rase et moins fréquemment, afin de laisser le temps aux plantes de s'épanouir et aux insectes de réaliser leur cycle de reproduction ;
- Abandonner l'usage d'engrais et de pesticides, l'idée étant d'accueillir chez soi une nature spontanée, pas de l'empoisonner ni de dénaturer le sol !

Apparaîtront alors diverses petites fleurs aux couleurs variées, ainsi que tout un cortège de butineurs (bourdons et papillons), oiseaux et micro-mammifères, pouvant s'installer grâce aux abris constitués par la pelouse haute et les haies d'arbres ou arbustes... **Une véritable auberge espagnole !**



Jardin familial

Des potagers en partage...

De concert avec les jardins des particuliers, les jardins familiaux (également appelés « jardins partagés ») participent eux aussi à l'aménagement d'un cadre urbain plus agréable et mieux intégré à l'environnement naturel.

Les bénéficiaires des parcelles à cultiver peuvent y entretenir un potager, et y planter fleurs et arbres fruitiers... Culture dont les produits ne sont pas destinés à la vente, mais tout simplement au plaisir de savourer ce que l'on a soi-même fait sortir de terre, et de le partager avec ses voisins ou amis !

Car, comme leur nom l'indique, les jardins partagés sont également l'occasion de se rencontrer entre habitants du même quartier, d'échanger savoirs et pratiques, et ainsi de cultiver non seulement des légumes, mais également **des principes de solidarité et de partage**.

L'entretien de ces jardins constitue, enfin, le loisir intergénérationnel par excellence, parents et enfants partageant le même enthousiasme à l'idée de mettre la main à la pâte et d'observer l'évolution du petit coin de nature dont ils ont la responsabilité...



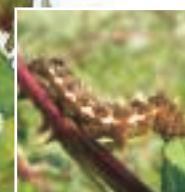
Quelques hérissons en colocation...

Une pelouse entretenue de façon « extensive » (par opposition à une tonte intensive) voit donc s'installer **une multitude de plantes à fleurs**, comme par exemple **la Véronique petit chêne**, à fleurs violettes. Mousses et champignons peuvent également faire leur apparition, de même qu'avec un peu de chance, quelques orchidées s'inviteront !

Une telle pelouse, un peu plus « sauvage » qu'un gazon bien tondu, produit nectars et graines qui vont permettre **l'emménagement d'une faune sympathique** :

- des insectes, comme par exemple **le Paon du jour**, un papillon s'accommodant particulièrement bien de l'environnement urbain, qui établissent des échanges de bon procédé avec les plantes à fleurs (transmission du pollen contre nectar nourrissant) ;
- des oiseaux, tels que **la Mésange charbonnière**, peu farouche et donc facilement observable, au chant particulièrement riche ;
- des reptiles, à l'instar du **Lézard des murailles**, très répandu, qui apprécie de pouvoir se réchauffer les écailles sur les terrasses ensoleillées ;

- et même quelques discrets petits mammifères, parmi lesquels **le hérisson**, qui a la possibilité, dans un jardin un peu sauvage, de trouver naturellement nourriture et habitat, dans les buissons ou les haies touffues.



Noctuelle de la patience



Flambé



Lézard des murailles

Une cohabitation ville/nature réussie

Vos voisins, verts de jalousie à la vue de votre luxuriant jardin naturel, risquent alors de prendre exemple sur vous : l'évolution de plusieurs parcelles de gazon anglais vers des pelouses fleuries et buissonnantes peut avoir, à l'échelle de l'agglomération, **un impact non négligeable sur la préservation de la nature**, en constituant des refuges pour une faune et une flore dont les habitats naturels sont par ailleurs souvent menacés par l'urbanisation et l'agriculture intensive.

L'ensemble des jardins de l'agglomération peut alors constituer un « réseau vert » empêchant la ville de devenir une vaste étendue grise, infranchissable pour la vie sauvage. En contribuant ainsi à une certaine connectivité des zones de nature, ils aident au maintien des populations animales et végétales de la région.



Mésange charbonnière

Cette intégration des jardins au fonctionnement global de la nature locale suppose néanmoins de prêter attention à ce que l'on y sème : dans la mesure du possible, l'idéal est **de laisser faire les processus d'installation naturels**, et, lorsqu'il y a plantation, **de préférer les plantes locales aux exotiques importées**, ces dernières n'étant pas intégrées aux équilibres locaux et donc susceptibles d'envahir de façon anarchique les écosystèmes de la région.

Zygènes

